

Coéditions en anglais de la troisième édition du “Guide des Orchidées d’Europe...” : modifications nomenclaturales et rédactionnelles ainsi que quelques remarques sur la traduction

par Pierre DELFORGE (*)

Abstract. DELFORGE, P.- *Coéditions in English of the third edition of the “Guide to Orchids of Europe...”*: nomenclatural and textual modifications as well as some remarks on the translation. The publication of the “Orchids of Europe, North Africa and the Middle East” (DELFORGE 2006A, B) in Great Britain and in the USA has presented the opportunity to update some pages of the 3^d French edition of the “Guide des Orchidées d’Europe...” (DELFORGE 2005). A commented list of the main modifications is given as well as some critical remarks on the translation.

Key-Words: European orchids. Field guide; coéditions in English.

En août 2006, une version anglaise de la troisième édition du «Guide des Orchidées d’Europe...» (DELFORGE 2005) est sortie de presse, à la fois en Grande-Bretagne, à Londres, chez A&C Black (DELFORGE 2006A) et aux États-Unis d’Amérique, à Portland (Orégon), chez Timber Press (DELFORGE 2006B). Quelques modifications nomenclaturales et rédactionnelles ont été effectuées en février 2006, sans toucher à l’économie globale de l’ouvrage ni à l’iconographie, qui est tout à fait identique à celle de l’édition française. Une liste commentée des principaux changements, classés par page, est présentée ci-après.

Page 112. *Epipactis exilis*

BAUMANN & BAUMANN (1988) ont décrit sous le nom d’*Epipactis gracilis* une nouvelle espèce d’*Epipactis* ZINN 1757 nom. cons. Ce taxon, qui fait partie du groupe d’*E. phyllanthes* (DEVILLERS in COULON 1990, 1992; DELFORGE 1994A,

(*) avenue du Pic Vert 3, B-1640 Rhode-Saint-Genèse

E-mail: p.delforge@belgacom.net

Manuscrit déposé le 1.VIII.2007, accepté le 1.X.2007.

1995A, B, 2001, 2002; DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 1999), est parfois considéré comme sous-espèce d'*E. persica* (Soó) NANNFELD (par exemple ROSSI et al. 1990, GRASSO 1994; BAUMANN et al. 2006).

Malheureusement, *Epipactis gracilis* B. BAUMANN & H. BAUMANN 1988 est un homonyme postérieur d'*Epipactis gracilis* (HOOKER f. 1890) A.A. EATON 1908, basé sur une espèce du sous-continent indien, *Goodyera gracilis* [= *Cystorchis gracilis* (HOOKER f. 1890) HOLTUM 1947] (DELFORGE 2004; STRÖHLE 2004). J'ai donc proposé *Epipactis exilis* comme nom nouveau pour cette espèce et j'ai considéré qu'*Epipactis persica* (Soó) NANNFELD subsp. *gracilis* (B. BAUMANN & H. BAUMANN 1988) W. ROSSI 1990 est un nom illégitime parce que son basionyme est illégitime (DELFORGE 2004, 2005).

Le Code de Nomenclature de Saint-Louis (ICBN₂₀₀₀) (GREUTER et al. 2000), dans son article 58.1, permet de considérer cependant que la combinaison *Epipactis persica* (Soó) NANNFELD subsp. *gracilis* (B. BAUMANN & H. BAUMANN) W. ROSSI, qui est illégitime, puisque le basionyme, *Epipactis gracilis* (B. BAUMANN & H. BAUMANN) est illégitime, génère néanmoins une épithète nouvelle, valable au rang subs spécifique, *E. persica* subsp. *gracilis* W. ROSSI 1990. Pour cette raisons, la liste des synonymes d'*E. exilis* devient:

Epipactis exilis

P. DELFORGE

[...] **Synonyms:** *E. gracilis* B. BAUMANN & H. BAUMANN nom. illeg., *E. persica* subsp. *gracilis* W. ROSSI, *E. persica* subsp. *exilis* (P. DELFORGE) KREUTZ, *E. baumanniorum* STRÖLHE.

Il faut noter, en outre, qu'*Epipactis persica* subsp. *exilis* (P. DELFORGE 2004) KREUTZ 2004 est devenu illégitime (comb. superfl.), parce que synonyme postérieur d'*E. persica* subsp. *gracilis* W. ROSSI 1990.

Page 124. *Spiranthes aestivalis*

Spiranthes aestivalis semble bien devoir être considéré comme éteint aux Pays-Bas; les derniers sites connus, datant des années 1970, ont été transformés et mis en culture, de sorte qu'il est peu vraisemblable que l'espèce puisse y réapparaître (KREUTZ 2005: 133). De ce fait, la distribution de *S. aestivalis* atteint maintenant, au nord, le département du Pas-de-Calais (France), d'où les modifications:

Spiranthes aestivalis

(POIRET) L.C.M. RICHARD

[...]

Distribution: Mediterranean-Atlantic, north to Pas-de-Calais (Ga) [...].

Countries: [...] †Ho [...].

Page 198. *Dactylorhiza ebudensis*

Après de nombreux avatars taxonomiques et nomenclaturaux (voir, par exemple, BATEMAN & DENHOLM 1995; DELFORGE 2000, 2001; LOWE 2003), le

Dactylorhiza de North Uist (Hébrides extérieures, Écosse) (NELSON 1976, WIEFELSPÜTZ 1977) est reconnu comme une espèce à part entière, notamment grâce à des études moléculaires récentes qui ont permis de préciser son origine particulière (par exemple BATEMAN 2004; FOLEY & CLARKE 2005), d'où l'adjonction d'une rubrique discussion:

Dactylorhiza ebudensis

(WIEFELSPÜTZ EX R.M. BATEMAN & DENHOLM) P. DELFORGE

[...]

Discussion: A remarkable taxon. Peripheral, isolated in time and space; a species resulting of an old hybridation between *D. coccinea* and *D. hebridensis*.

Page 199. *Dactylorhiza longifolia* versus *D. baltica*

AVERYANOV (1988) a placé *Orchis latifolia* subsp. *baltica*, décrit par KLINGE (1898) probablement d'Estonie, dans la synonymie d'*O. longifolia* NEUMANN 1909, décrit de Scanie, en Suède; j'ai suivi cette position et présenté cette espèce sous le nom de *Dactylorhiza longifolia* (NEUMANN) AVERYANOV, synonyme *D. baltica* (KLINGE) ORLOWA EX AVERYANOV (DELFORGE 1994A, 1995A, B, 2001, 2002, 2005). Il paraît clair maintenant qu'*Orchis longifolia* NEUMANN représente seulement une population hybridogène suédoise très localisée (V. KUUSK, comm. pers., voir aussi DELFORGE & KREUTZ 2005) et que le taxon vraisemblablement estonien décrit comme *Orchis baltica* n'est présent, en Suède, que dans l'île de Gotland (HANSEN et al. 1993; HANSSON 1993; KREUTZ 1993) et qu'il n'atteint ni le Danemark, ni l'Allemagne (BAUMANN et al. 2005). Le nom correct au rang spécifique pour l'espèce estonienne est donc *Dactylorhiza baltica* (KLINGE) ORLOWA EX AVERYANOV. D'autre part, mes observations en Estonie (DELFORGE & KREUTZ 2005; PICKNER & DELFORGE 2005) entraînent quelques mises à jours (en grasses) dans d'autres rubriques, ainsi que l'ajout d'une note indiquant l'origine hybridogène de *D. baltica*, telle que l'ont confirmée récemment des analyses moléculaires (SHIPUNOV et al. 2005), d'où les modifications:

Dactylorhiza baltica

(KLINGE) ORLOWA EX AVERYANOV

Etymology: *baltica*: Baltic. **Type:** Pb, probably Estonia (1898). **Synonyms:** *Orchis latifolia* subsp. *baltica* KLINGE, *Dactylorhiza latifolia* subsp. *baltica* (KLINGE) SOÓ, *D. majalis* subsp. *baltica* (KLINGE) SENGHAS, *D. majalis* subsp. *baltica* (KLINGE) SUNDERMANN isonym., *D. longifolia* auct. non (NEUMANN) AVERYANOV.

Description: Robust, 25-70cm tall; stem hollow, relatively slender, a maximum of 1cm thick at base; 6-9 cauline leaves, marked on upper side with numerous small light to dark brown blotches, rarely unspotted, obliquely erect, arching outwards, oblong-lanceolate, 9-25cm x 1.5-4cm, largest leaf broadest towards centre, uppermost 1-2 leaves bract-like; bracts slightly longer than flowers; inflorescence dense, ovoid to cylindrical, (2-) 3-10cm tall; flowers numerous, lilac to crimson-red, rather pale [...].

Flowering Season: VI-VII; rather early.

[...]

Distribution: Probably Boreal and temperate Eurasia. Extends west to the Baltic (Su: island of Gotland; Fe: Åland Island); eastwards, may reach central Mongolia and Siberia, **more probably western Russia**. [...].

Countries: Fe Pb Po Ro Su.

[...]

Discussion: A species resulting from an old hybridation between *D. incarnata* and *D. fuchsii*.

Page 206. *Dactylorhiza curvifolia*

Dans la liste des pays, l'Allemagne (Ge) à été supprimée (voir BAUMANN et al. 2005) et dans la rubrique 'Photos', Estonija est remplacé par Eesti.

Page 213. *Dactylorhiza ruthei*

La présence de l'espèce en dehors de l'île baltique d'Usedom, d'où elle a été décrite, a été récemment remise en cause (BAUMANN et al. 2005), mais c'est en fait toute la distribution de ce taxon et son existence même qui sont devenues problématiques (DELFORGE & KREUTZ 2005), d'où des modifications dans les rubriques distribution, pays et photos:

Dactylorhiza ruthei

(M. SCHULZE ex RUTHE) SOÓ

[...]

Distribution: Southern Baltic. Known from 3 stations in the island of Usedom (Ge/Po), and 1 site in coastal Estonia; perhaps also Slovakia. Extremely local and rare. Declining due to habitat destruction and absorption by *D. incarnata*, *D. fuchsii* and *D. baltica*.

Countries: ?Cz Ge Pb ?†Po.

Photos: Pb, Eesti, 16.VI.1994. D. RÜCKBRODT.

Page 216. *Dactylorhiza praetermissa*

La présence *Dactylorhiza praetermissa* a été signalée en Norvège (NORDHAGEN 1972) en dehors de l'aire principale médio-européenne atlantique de l'espèce. L'appartenance des quelques populations norvégiennes à *D. praetermissa* à été mise en doute, puis elles ont été rapportées à *D. purpurella* (WISCHMANN 1989), ce qui paraît plus vraisemblable (TYTECA & GATHOYE 1993; PIKNER & DELFORGE 2005), d'où des modifications dans les rubriques distribution et pays:

Dactylorhiza praetermissa

(DRUCE) SOÓ

[...] **Distribution:** Atlantic, mostly around the North Sea coasts. Principally southern England and north-west France (up to Lorraine) [...]

Countries: Be Br Da Ga Ge Ho.

Page 237. *Dactylorhiza savogiensis*

Dans la version originale française de la troisième édition du guide, la distribution de *Dactylorhiza savogiensis* D. TYTECA & GATHOYE est caractérisée de la manière suivante: «mal connue du fait des confusions avec les taxons voisins; probablement Alpes occidentales». Une étude récente (TYTECA & GATHOYE 2005) a montré que l'espèce est également présente dans le Massif Central ainsi que dans les Pyrénées, où elle était auparavant confondue avec d'autres taxons, dont certainement *D. caramulensis*. En conséquence, la répartition de *D. savogiensis* a été modifiée comme suit:

Dactylorhiza savogiensis

(D. TYTECA & GATHOYE)

[...] **Distribution:** Poorly known due to confusion with closely related taxa; probably the western Alps, Massif Central (Ga) and Pyrenees (Ga/Hs) [...].

Countries: Ga Ge He Hs It.

Page 241. *Dactylorhiza caramulensis*

La modification de la distribution de *Dactylorhiza savogiensis*, p. 237, qui vient d'être évoquée, entraîne évidemment celle de *D. caramulensis*, qui ne paraît plus faire partie de la flore de France (BOURNÉRIAS & PRAT 2005; TYTECA & GATHOYE 2005). D'où les modifications:

Dactylorhiza caramulensis

(VERMEULEN) D. TYTECA

[...] **Distribution:** The northern half of Portugal, Galicia and León (Hs) and the western Spanish Pyrenees. [...]. **Countries:** ?Ga Hs Lu.

Page 347. *Steveniella caucasica* versus *S. satyrioides*

Orchis satyrioides, décrit du Caucase géorgien par STEVEN (1809), est une espèce singulière qui a connu de nombreux avatars taxonomiques et nomenclaturaux que j'ai résumés (DELFORGE 2000). Bien que les similitudes morphologiques avec *O. coriophora* aient été toujours soulignées par les auteurs qui l'ont étudié, y compris STEVEN (1809), *O. satyrioides* a été placé dans de nombreux genres différents, *Himantoglossum* (SPRENGEL 1826), *Peristylus* (REICHENBACH fil. 1849), *Platanthera* (REICHENBACH fil. 1851), *Coeloglossum* (NYMAN 1855), jusqu'à ce que SCHLECHTER (1918) crée pour cette espèce le genre monospécifique *Steveniella*. Les propositions taxonomique et nomenclaturale de SCHLECHTER ont été généralement suivie depuis 1918, sauf par WANKOV et KRÄNZLIN qui recréent un nouveau genre monospécifique, *Stevenorchis* (KRÄNZLIN 1931).

Par ailleurs, *Orchis satyrioides* STEVEN 1809 est un nom illégitime, homonyme postérieur d'*Orchis satyrioides* L. 1760, une orchidée sud-africaine placée aujourd'hui dans le genre *Schizodium* (BAUMANN & KÜNKELE 1981; GARAY 1997;

BAUMANN et al. 2000). Jusqu'en 1994, le Code International de Nomenclature Botanique pouvait faire considérer que, de ce fait, toutes les combinaisons nomenclaturales basées sur *Orchis satyrioides* STEVEN 1809 étaient illégitimes. GARAY (1997) a donc créé un nouveau nom pour l'espèce, *Steveniella caucasica*, ce que j'ai suivi (DELFORGE 2005: 347).

Cependant, le genre *Steveniella* a posé de nombreux problèmes aux systématiciens qui voulaient le placer dans une phylogénie, comme en témoigne les positions variées qui lui ont été assignées dans les monographies:

1. *Orchis, Dactylorhiza, Steveniella, Neotinea, Ophrys* (CAMUS & CAMUS 1928-1929);
2. *Anacamptis, Neotinea, Steveniella, Orchis (papilionacea)* (KELLER & SCHLECHTER 1928, KELLER et al. 1930-1940);
3. *Anacamptis, Neotinea, Steveniella, Chamorchis, Nigritella* (Soó 1929);
4. *Dactylorhiza, Steveniella, Comperia, Neotinea, Traunsteinera, Orchis (papilionacea)* (SUNDERMANN 1975, 1980, mais dans l'ordre inverse; MOORE in TUTIN et al. 1980, MOSSBERG & NILSSON 1987);
5. *Neotinea, Neottianthe, Steveniella, Traunsteinera, Chamorchis, Dactylorhiza* (LANDWEHR 1977, 1982, 1983);
6. *Neotinea, Orchis (laxiflora), Comperia, Steveniella, Dactylorhiza, Traunsteinera* (WILLIAMS et al. 1979);
7. *Dactylorhiza, Steveniella, Comperia, Traunsteinera, Neotinea, Orchis (papilionacea)* (DAVIES et al. 1983, 1988);
8. *Traunsteinera, Neotinea, Comperia, Steveniella* (RENZ & TAUBENHEIM 1984);
9. *Dactylorhiza, Steveniella, Comperia, Neotinea, Aceras, Traunsteinera, Orchis (coriophora)* (BUTTLER 1986, 1991);
10. *Traunsteinera, Neotinea, Steveniella, Anacamptis, Serapias, Orchis (coriophora)* (DELFORGE 1994a, 1995A, B);
11. *Himantoglossum, Comperia, Steveniella, Neotinea, Traunsteinera, Serapias* (QUENTIN 1995);
12. *Spiranthes, Steveniella, Listera* (VAKHRAMEEVA et al. 1991).

En l'absence d'études moléculaires, avec l'aide de la seule donnée caryologique disponible ($2n=38$ in SUNDERMANN & BANK 1977), une analyse morphologique détaillée pouvait raisonnablement faire penser qu'*Orchis satyrioides* devait être intégré dans le groupe d'*O. coriophora* (DELFORGE 2000), ce qui nécessitait la création d'un nom nouveau puisque les épithètes *satyrioides* et *caucasica* ne sont pas disponibles au rang spécifique dans le genre *Orchis*. C'est ce que j'ai fait en créant le nom *Orchis prosteveniella* P. DELFORGE 2000 que j'ai utilisé dans la deuxième édition du "Guide des Orchidées d'Europe..." (DELFORGE 2001: 290) ainsi que dans sa version espagnole (DELFORGE 2002: 290).

Des analyses moléculaires récentes (BATEMAN et al. 2003) semblent établir qu'*Orchis satyrioides* est probablement une espèce ancestrale isolée, ce qui justifie sa distinction dans un genre monospécifique particulier, en l'occurrence *Steveniella* SCHLECHTER 1928, et qu'il est l'espèce sœur d'un genre *Himantoglossum* élargi aux genres *Barlia* et *Comperiana*, tel que je l'avais proposé (DELFORGE 1999).

Par ailleurs, comme dans le cas des synonymes d'*Epipactis exilis*, évoqué plus haut, le Code de Nomenclature de Saint-Louis (ICBN₂₀₀₀), dans son article 58.1, permet de considérer que la combinaison *Himantoglossum satyrioides* (STEVEN) SPRENGEL, qui est illégitime, puisque le basionyme est illégitime, génère néanmoins une épithète nouvelle, légitime au rang spécifique, *Himantoglossum satyrioides* SPRENGEL 1826. Pour ces raisons, le nom *Steveniella satyrioides* (SPRENGEL) SCHLECHTER remplace dans les coéditions en anglais *Steveniella caucasica* GARAY devenu illégitime, d'où la modification:

Steveniella satyrioides

(SPRENGEL) SCHLECHTER.

Etymology: *-eidês*: like a; *satyri-*: Satyrion, name given in the Antiquity to various orchids. **Type:** Ro, Georgia (1826). **Synonyms:** *Orchis satyrioides* STEVEN nom. illeg., *Himantoglossum satyrioides* SPRENGEL, *Peristylus satyrioides* (SPRENGEL) RCHB. fil., *Platanthera satyrioides* (SPRENGEL) RCHB. fil., *Coeloglossum satyrioides* (SPRENGEL) HARTMANN, *Stenororchis satyrioides* (SPRENGEL) WANKOV & KRÄNZLIN, *Steveniella caucasica* GARAY nom. illeg., *Orchis prosteveniella* P. DELFORGE.

Page 353-354. *Himantoglossum samariense*

Le groupe d'*Himantoglossum hircinum* a paru un temps être représenté en Crète par de rares individus de *H. affine* et/ou de *H. caprinum* (par exemple BAUMANN & KÜNKELE 1982; DAVIES et al. 1983, 1988; ALIBERTIS & ALIBERTIS 1985; BUTTLER 1986, 1991; DELFORGE 1994A, 1995A, B). La présence dans l'île de ces deux espèces a été ensuite remise en cause (par exemple RÜCKBRODT & RÜCKBRODT 1988), puis il a semblé qu'elles étaient accompagnées par un taxon endémique, paraissant intermédiaire, décrit sous le nom d'*Himantoglossum samariensis* (ALIBERTIS & ALIBERTIS 1989A), épithète dont l'orthographe doit être corrigée en *samariense* (DELFORGE 1999). La présence de trois *Himantoglossum* différents en Crète, représentés chacun par très peu de plantes, a donc été un temps acceptée (par exemple ALIBERTIS & ALIBERTIS 1989B), mais le plus souvent avec réserves, le taxon hybridogène paraissant avoir absorbé ses deux parents putatifs (par exemple DELFORGE 2001, 2002). Il existe à présent un consensus pour considérer que, seul, le taxon hybridogène existe encore en Crète, dans trois massifs montagneux (ALIBERTIS 1998, 2006; KRETZSCHMAR et al. 2002, 2004; obs. pers. en 2005), où il est extrêmement menacé par le surpâturage. Des observations personnelles m'inclinent à penser que ce taxon hybridogène doit être considéré comme stabilisé, d'où la suppression de signe de multiplication entre parenthèse devant l'épithète *samariense* dans les éditions en langue anglaise. D'autre part, des mesures détaillées effectuées en mai 2005 sur des exemplaires du plateau d'Omalos (Chania, non loin du locus typicus)

m'ont amené à modifier certaines données chiffrées dans la fiche descriptive (en grasses dans le texte):

Himantoglossum samariense

Ch. ALIBERTIS & A. ALIBERTIS

[...] **Description:** [...]; bracts very elongated; **8-25** flowers; lip **35-52** mm long; lateral sepals 10-15 mm long; centre of lip hairless, white, sometimes lightly purple marked; lateral lobes falcate, (5-) 9-15mm long, margins undulate, brownish-purple; median lobe **30-42** mm long [...].

Malencontreusement les caractères “(×)” n’ont pas été supprimés dans la légende de la photographie, p. 354.

Page 354. *Himantoglossum* (×)*montis-tauri* versus *H. bolleanum*

Un autre taxon paraissant morphologiquement intermédiaire entre *H. caprinum* et *H. affine* a été récemment décrit d'Ibradi (Turquie, Anatolie, province d'Antalya) sous le nom d'*Himantoglossum montis-tauri* KREUTZ & W. LÜDERS (KREUTZ 1997). Il possède quelques stations dans la province d'Antalya (KREUTZ 1998, 2003) et est signalé aussi de l'île de Lesbos, en Grèce (KARATZAS 2006). Ce taxon n'est peut-être constitué que d'essaims hybrides non stabilisés ou de formes de transition qui ne méritent pas le rang d'espèce (KREUTZ 1997), ce que j'ai indiqué par les caractères “(×)” devant l'épithète *montis-tauri* dans plusieurs éditions du guide (DELFORGE 2001, 2002, 2005).

Dans une analyse succincte, BAUMANN et BAUMANN (2005) estiment que les caractères d'*Himantoglossum montis-tauri* s'insèrent dans l'intervalle de variation d'*Himantoglossum bolleanum* (SIEHE) SCHLECHTER, récolté en Cilicie (Turquie) par SIEHE, décrit dans le genre *Aceras* (DAMMER 1898), ensuite placé (ou redécrit ?) par SCHLECHTER (1918) dans le genre *Himantoglossum*, puis par E.G. CAMUS dans le genre *Loroglossum*, comme sous-espèce de *L. hircinum* en l'occurrence (CAMUS & CAMUS 1928-1929).

Il est à noter qu'il n'y a pas de consensus sur l'auteur d'"*Aceras Bolleana*"; le taxon est formellement décrit par DAMMER (1898), qui écrit que SIEHE, qui l'a récolté, le trouve original, tandis que le Pr. HAUSSKNECHT, qui l'a examiné, pense, au premier abord, qu'il s'agit d'*Aceras affinis* (= *Himantoglossum affine*). Le titre de l'article de DAMMER est «*Aceras Bolleana* SIEHE nov. sp.», mais l'illustration publiée par DAMMER (Fig. 138) est néanmoins légendée "*Aceras Bolleana* SIEHE et HAUSSKNECHT". Il semble peu conséquent d'associer HAUSSKNECHT à la description de cette "nouvelle" espèce, alors que celui-ci estime qu'elle est déjà nommée. De nombreux auteurs considèrent donc que seul SIEHE doit être tenu pour parrain d'*Aceras Bolleana* (par exemple CAMUS & CAMUS 1928-1929; KELLER et al. 1930-1940; NELSON 1968; SUNDERMANN 1973; BUTTLER 1986, 1991; KREUTZ 1998, 2004), ce qui peut être logiquement noté également par la formule "*Aceras Bolleana* SIEHE ex DAMMER" (BAUMANN & KÜNKELE 1982). Récemment, cependant, c'est «*Aceras Bolleana* SIEHE & HAUSSKNECHT [in DAMMER]» qui est utilisé comme basionyme (BAUMANN

& BAUMANN 2005; BAUMANN & LORENZ 2005; BAUMANN et al. 2006; KREUTZ 2006), ce que je n'ai pas suivi.

Dans la description-même d'*Aceras Bolleana*, nous l'avons vu, allusion est faite à une possible synonymie avec *Aceras affinis* (= *Himantoglossum affine*); après examen de la description et de l'iconographie, la plupart des auteurs ont traité *H. bolleanum* comme synonyme d'*H. affine*, à commencer par SCHLECHTER lui-même, qui a fait fleurir dans son jardin des plantes récoltées par SIEHE (in KELLER & SCHLECHTER 1928). Récemment, néanmoins, *H. bolleanum* n'a plus été considéré comme synonyme d'*H. affine*, mais comme une sous-espèce d'*H. caprinum* par BAUMANN et LORENZ (2005; également BAUMANN et al. 2006) et l'identité d'*H. bolleanum* avec *H. montis-tauri* a été suggérée (BAUMANN & BAUMANN 2005) puis formellement affirmée, essentiellement sur la base d'arguments morphométriques; un lectotype a été choisi dans les récoltes de W. SIEHE (BAUMANN & LORENZ 2005: 716). Les arguments présentés paraissant assez convaincants pour ce qui est de l'identité d'*H. bolleanum* avec *H. montis-tauri*, j'ai opté pour le changement nomenclatural, puisque l'épithète *bolleanum* est prioritaire de près d'un siècle sur *montis-tauri*, d'où la modification:

Himantoglossum bolleanum

(SIEHE) SCHLECHTER

Etymology: Named after C.A. BOLLE, German naturalist (1821-1909). **Type:** An, Cilicia (1898). **Synonym:** *H. montis-tauri* KREUTZ & W. LÜDERS.

Malencontreusement le nom *H. montis-tauri* n'a pas été remplacé par *H. bolleanum* dans la clé du genre *Himantoglossum*, niveau 7*, p. 348. Par contre, *H. bolleanum* a bien été supprimé de la liste des synonymes d'*H. affine*, p. 353.

Cependant, KREUTZ (2006), a depuis réfuté longuement le point de vue de BAUMANN et LORENZ (2005). Il remarque notamment qu'*Himantoglossum bolleanum* ne possède pas de papilles rougeâtres maculant la base du labelle, ce qui est explicite dans la diagnose publiée par DAMMER («No spots occurs on the labellum [*sic*]»), alors qu'*H. montis-tauri* en possède le plus souvent; d'autre part, les données morphométriques, recueillies par BAUMANN et LORENZ (2005) sur des exsiccata de plantes en tout début de floraison, ne correspondent pas à celles d'*H. montis-tauri*. KREUTZ conteste encore l'affirmation de BAUMANN et LORENZ (2005) qui pensent que l'aire *H. affine* n'atteint pas la Cilicie, où SIEHE a récolté son taxon, alors que l'espèce est bien présente dans l'ouest de l'Anatolie, notamment dans les régions d'Antalya et d'Eskisèhir. KREUTZ remarque enfin que des *H. bolleanum* récoltés par SIEHE, figurés dans KELLER et al. (1930-1940) représentent parfaitement *H. affine*.

Les derniers arguments de KREUTZ (2006), qui méritent de retenir l'attention, indiquent que, peut-être, l'identification d'*H. montis-tauri* avec *H. bolleanum* n'est pas correcte et que, donc, la modification apportée sur ce point dans les coéditions anglaises du 'Guide des Orchidées...' était prématurée.

Quelques remarques sur la traduction

La traduction d'un ouvrage scientifique de 640 pages est évidemment une entreprise importante, mais certainement pas insurmontable, comme l'a montré, par exemple, l'excellent travail fait par Antoni CURCÓ I MASIP, du département de biologie végétale de l'Université de Barcelone, pour la traduction espagnole de la deuxième édition du Guide, publiée par Lynx Edicions (DELFORGE 2002). La première coédition anglaise du guide (DELFORGE 1995B) avait été malheureusement entachée de très nombreuses erreurs grossières (le mot 'feuille', par exemple, étant parfois traduit par 'flower' et inversement) et l'ouvrage avait été publié sans corrections, bien que j'eusse alerté l'éditeur et l'éminent botaniste anglais qui cautionnait la traduction à l'époque.

La traduction anglaise de la troisième édition du guide (DELFORGE 2006A, B) est certainement meilleure que celle de la première, mais elle n'est pas exempte de défauts, parfois importants. Ici aussi, j'ai tenté d'alerter l'éditeur anglais et le responsable de la traduction sur les graves lacunes que j'avais détectées lorsque des éléments de cette traduction m'avaient été soumis. Beaucoup d'erreurs ont finalement été corrigées, mais il en reste un certain nombre que je souhaite relever, d'autant qu'elles me sont parfois attribuées dans des recensions. Il ne s'agit pas ici de faire un rapport exhaustif des manquements mais seulement de donner quelques exemples. Certaines erreurs, dues à des mises à jour incomplètement transcrites, ont déjà été relevées dans les pages qui précèdent.

1. Termes techniques mal traduits

La plupart des termes techniques botaniques ont été créés sur la base de racines latines et grecques dans les publications de nos grands prédécesseurs, qui ont codifié la botanique moderne, ou, plus récemment, en anglais. Leur «traduction» du français vers l'anglais ne devrait donc pas poser de problèmes, puisque, généralement, ces termes sont identiques ou quasi identiques dans les deux langues. Comme je le lui avais indiqué à plusieurs reprises, en cas de doute, le traducteur anglais pouvait consulter, par exemple, l'ouvrage de référence (en anglais) de STEARN (1995), "Botanical Latin". Il reste cependant de nombreuses approximations dans la traduction; en voici quelques exemples:

- Pédoncule: est traduit par 'rhizome' au lieu de 'peduncle' (p. 224, fig. 8, 22).
- Réticulé [terme de cladistique]: traduit par 'connected' au lieu de 'reticulated' (notamment. p. 49, §1)
- Appendice ayant une texture [qui lui est] propre: propre est traduit par 'clean', c'est-à-dire propre dans le sens de 'pas sali', au lieu de 'own' ou 'specific' (notamment p. 360, 4 occurrences, p. 574, §1, p. 588, etc.)
- Les callosités de la cavité stigmatique des *Euophrys* (fig.12 p.359): le mot 'callosités' est traduit par différents termes, tous peu heureux. La bonne traduction est 'labia' (DEVILLERS & DEVILLERS-TERSCHUREN 1994: 394) ou 'stigmatic callosities'. On trouve malheureusement et notamment dans la traduction anglaise 'bosses', 'ridges', 'swellings', 'callosities' et surtout 'lip', termes qui sont employés par le traducteur pour d'autres structures, parfois dans le même

genre. Par exemple ‘lip’ est utilisé dans tout le guide pour traduire ‘labelle’. À certains moments donc, dans le genre *Ophrys*, des espèces, munies de 2 callosités stigmatiques et, bien entendu, d’une labelle, semblent posséder des fleurs munies de 3 ‘lips’, c’est-à-dire de 3 labelles (par exemple pp. 432, 494, 527, 533, etc.). J’avais pourtant attiré l’attention du traducteur sur cette confusion, que je trouve particulièrement malencontreuse.

2. Toponymes ou noms scientifiques mal orthographiés

Un certain nombre de noms propres et de noms scientifiques latins, qui ne devaient pas être traduits ni changés, ont été modifiés dans l’édition anglaise. Par exemple:

- L’épithète latine ‘*ciliata*’ [*Ophrys ciliata*] est orthographiée ‘*ciliate*’ (p. 18).
- La province grecque de ‘Veria’ est orthographiée ‘Veroia’ (p. 96, 4 occurrences).

3. Modifications intempestives du texte par manipulations informatiques

Pour des raisons de coûts, une première tentative de traduction a été effectuée par le biais de la traduction automatisée par ordinateur. Dans ce but, la totalité du texte (640 p.) a été rassemblée en un seul fichier-texte MSWORD auquel a été appliqué à de nombreuses reprises la manœuvre «chercher/remplacer partout» faite sans contrôle suffisant. Ainsi, l’adjectif ‘vif’ [dans, par exemple, l’expression ‘rouge vif’] a été remplacé partout par ‘bright’, y compris dans les noms scientifiques latins, puisque, notamment, *Dactylorhiza curvifolia* était devenu *Dactylorhiza curbrightolia* dans une épreuve que j’avais reçue. J’ai immédiatement alerté l’éditeur sur ce problème et la plupart de ces erreurs ont été corrigées, mais il en subsiste encore. Parmi celles que j’ai relevées:

- Manœuvre: «‘rose’ remplacé partout par ‘pink’»: la ville d’Orosei (Sardaigne) est devenue Opinki (p. 608, Etymology, ligne 1).
- Autre exemple: plusieurs manœuvres du même type ont, dans la bibliographie (p. 623), modifié les titres de certains ouvrages, alors qu’il ne devaient pas être traduits et que le fichier original de l’édition française devait évidemment être employé tel quel. Un exemple de modification malheureuse: le titre de la grande monographie de «CAMUS, E.G. & CAMUS, A. 1921-1929.- Iconographie des Orchidées d’Europe et du bassin méditerranéen» est devenu, dans l’édition anglaise: “CAMUS, E.G. & CAMUS, A. 1921-1929 *Iconographie des Orchidées d’Europe and du basin Mediterranean*”.

4. Remise en page défectueuse, typographie aléatoire, générant parfois des incorrections, voire des fautes

La totalité du texte du guide ayant été rassemblé en un seul fichier mis en caractère Arial par l’éditeur anglais, toute la mise en page a été perdue et les caractères spéciaux, comme, par exemple, le signe de multiplication ‘×’, la lettre grecque ‘ ’ ou des lettres accentuées dans les noms d’auteur ont souvent

été oubliés ou mal utilisés lors de la remise en page du travail. Quelques exemples:

— Perte des accents sur certains noms propres d'auteurs: notamment p. 199, synonyms, 'Soó' est devenu 'Soo'.

— La lettre grecque Pi 'π', utilisée pour caractériser la macule («en forme de ») a été souvent perdue, rendant sur ce point la description incompréhensible, par exemple pp. 601 et 602; p. 603, par contre, le apparaît bien.

— Le signe indiquant 'sexe féminin' «♀», p. 359, est perdu, rendant également sur ce point le texte incompréhensible.

— L'utilisation du signe de multiplication a été malencontreusement modifiée, en partie délibérément, en partie faute d'attention suffisante lors de la remise en page. D'une part, le traducteur a pris la peine de mettre un espace entre le signe de multiplication et l'épithète d'un hybride, ce qui contrevient à une recommandation du Code International de Nomenclature Botanique (GREUTER et al. 2000: Recommandation H.3.1), qui demande que l'épithète spécifique d'une nothospèce ou le nom d'un nothogénère soient placés directement après le signe de multiplication, sans espacement intermédiaire. D'autre part, le traducteur a tenu à ce que les mesures de longueur et de largeur, écrite, par exemple, «5 × 10 mm» dans la version originale française, deviennent «5mm x 10mm» dans la version anglaise. La formule «5 × 10 mm» est, par convention, ce que l'on trouve dans beaucoup de Flores, même publiées en anglais (par exemple LUER 1975; TUTIN et al. 1980; STRID & KIT TAN 1991; ALLAN et al. 1993; AEDO & HERRERO 2005; FOLEY & CLARKE 2005). J'avais mis en garde contre les erreurs générées par cette façon de faire, mais il n'en a pas été tenu compte, ce qui donne à toutes les fiches descriptives un aspect typographique peu professionnel pour des textes botaniques. Ne pas avoir écouté l'auteur, sur ces points notamment, est inadmissible.

5. Modifications malheureuses du glossaire

Malgré mes objections réitérées, le responsable de la traduction, qui n'est pas botaniste et ne connaît pas le français, m'a fait part, lors d'un entretien téléphonique dont j'avais pris l'initiative, de son intention «d'améliorer» le glossaire (cf. Editor's note, p. 624). Il en est résulté des modifications de définitions et l'apparition de nouvelles entrées dont les définitions sont fantaisistes, soit totalement, soit partiellement. Il s'agit, notamment, des entrées Arachnitiform, Complex, Entomogamic, Gynostegium, Monotypic, Polytypic, Primitive, Raceme, Rostellum, Self-Pollination, etc. Ces modifications ne m'ont pas été soumises et je n'ai pu les lire qu'après la mise en vente de l'ouvrage. Un seul exemple, l'entrée 'arachnitiform', créée pour la version anglaise par le responsable de la traduction (p. 624).

L'adjectif 'arachnitiforme' est utilisé fréquemment dans les livres récents sur les orchidées d'Europe, et ce dans plusieurs langues, notamment l'allemand (par exemple, «Pflanzen [...] arachnitiform» in BUTTLER 1986: 222; «arachnitiforme Variante» in REINHARD et al. 1991: 250; «“arachnitiforme” Individuen» in PRESSER 2002: 306), l'anglais (par exemple, «arachnitiform plants» in

BUTTLER 1991: 222), le catalan (par exemple, «formes arachnitiformes» in SANZ I GONEL & NUET I BADIA 1995: 174), l'espagnol (par exemple, «variedades arachnitiformes» in LIZAUR SUKIA 2001: 201), l'italien (par exemple, «specie ancestrale "arachnitiforme"» in BIAGIOLI et al. 1999: 120) ou encore le français (par exemple, «populations "arachnitiformes"» in BOURNÉRIAS & PRAT 2005: 370). Arachnitiforme apparaît également parfois dans des titres d'articles: «Zum Vorkommen von *Ophrys sphecodes* [sic] MILL. ssp. *atrata* (LINDL.) E. MAYER und ihre entsprechende arachnitiforme Variation in Südspanien» (BAUMANN 1975), «Les *Ophrys* "arachnitiformes" du bassin méditerranéen occidental» (DEVILLERS-TERSCHUREN & DEVILLERS 1988), «Un *Ophrys sphegodes* MILLER, ophrys araignée à périanthe rose, tendance arachnitiforme, en Bretagne» (CORBINEAU 1990), «Remarques sur quelques espèces d'*Ophrys* parfois arachnitiformes et nouvelles données sur la distribution d'*Ophrys castellana* J. & P. DEVILLERS-TERSCHUREN en Espagne» (DELFORGE 1994B). Dans tous ces cas, arachnitiforme est employé dans un seul et même sens. Il qualifie, dans le complexe d'*Ophrys sphegodes*, les individus ou les populations dont les fleurs possèdent les sépales et les pétales colorés de blancs ou de roses alors que, normalement, chez l'espèce en question, ils devraient être verts.

Comment le responsable de la traduction de l'édition anglaise a-t-il défini arachnitiforme ? «Arachnitiform: covered with soft, fine hairs», soit donc: «Arachnitiforme: couvert de poils doux, fins»...

Dans l'état actuel de la législation internationale sur la propriété intellectuelle, l'auteur n'a malheureusement pas beaucoup de prise sur les traductions et "adaptations" de son travail. Grâce à la bonne volonté de mon éditeur français, que je veux encore remercier ici, j'ai pu voir des parties de la traduction anglaise avant publication et tirer la sonnette d'alarme à propos des nombreux problèmes qui se posaient manifestement. Certains ont été résolus, d'autres non, et l'édition anglaise a été mise sous presse sans que je puisse la réviser complètement, alors que j'ai publié des articles en anglais et que j'ai moi-même servi de traducteur de l'anglais vers le français pour plusieurs auteurs et éditeurs. No comments...

Bibliographie

- AEDO, C. & HERRERO, A. [eds] 2005.- Flora Iberica XXI. Smilacaceae-Orchidaceae: 366p. Real Jardín Botánico, CSIC, Madrid.
- ALIBERTIS, A. 1998.- Orchidées de Crète et de Karpathos: 159p. A. Alibertis, Héraklion.
- ALIBERTIS, A. 2006.- The orchidales of Crete: endemic species and *Ophrys*. *J. Eur. Orch.* **38**: 397-414.
- ALIBERTIS, Ch. & ALIBERTIS, A. 1985.- Orchidées sauvages de Crète: 38p + 88 pl. Typocreta G. Kazanakis, Héraklion.
- ALIBERTIS, Ch. & ALIBERTIS, A. 1989A.- La Crète n'a pas fini de livrer ses secrets aux Orchidophiles (2^{ème} partie). *L'Orchidophile* **20** (87): 108-112.
- ALIBERTIS, Ch. & ALIBERTIS, A. 1989B.- Orchidées sauvages de Crète: n^{elle} éd. rénovée 176p. Ch. & A. Alibertis, Héraklion.
- ALLAN, B., WOODS, P. & CLARKS, S. 1993.- Wild Orchids of Scotland: 135p. Royal Botanic Garden Edinburgh, HMSO, Edinburgh.
- AVERYANOV, L.V. 1988.- A review of the Genus *Dactylorhiza*: 159-206 in ARDITTI, J. [ed.], *Orchid Biology, Reviews and Perspectives*, Timber Press, Portland.

- BATEMAN, R.M. 2004.- Burnt tips and bumbling bees: how many orchid species currently occurs in the British Isles. *J. Hardy Orch. Soc.* **1**: 10-18.
- BATEMAN, R.M. & DENHOLM, I. 1995.- The 'Hebridean marsh orchid': nomenclatural and conceptual clarification of a biological enigma. *Edinburgh J. Bot.* **52** (1): 55-63.
- BATEMAN, R.M., HOLLINGSWORTH, P.M., PRESTON, J., YI-BO, L., PRIDGEON, A.L., & CHASE, M.W. 2003.- Molecular phylogenetics and evolution of *Orchidinae* and selected *Habenariinae* (Orchidaceae). *Biol. J. Linn. Soc.* **142**: 1-40.
- BAUMANN, H. 1975.- Zum Vorkommen von *Ophrys sphecodes* MILL. ssp. *atrata* (LINDL.) E. MAYER und ihre entsprechende arachnitiforme Variation in Südspanien. *Orchidee* **26**: 167-168.
- BAUMANN, B. & BAUMANN, H. 1988.- Ein Beitrag zur Kenntnis der Gattung *Epipactis* ZINN im Mittelmeergebiet. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **20**: 1-68.
- BAUMANN, B. & BAUMANN, H. 2005.- Beiträge zur Orchideenflora des Libanon. *J. Eur. Orch.* **37**: 247-286.
- BAUMANN, H., BLATT, H., DIERSSEN, K., DIETRICH, H., DOSTMANN, H., ECCARIUS, W., KRETZSCHMAR, H., KÜHN, H.-D., MÖLLER, O., PAULUS, H.F., STERN, W. & WIRTH, W. 2005.- Die Orchideen Deutschlands: 800p. Arbeitskreis Heimische Orchideen Deutschlands, Uhlstädt-Kirchhasel.
- BAUMANN, H. & KÜNKELE, S. 1982.- Die wildwachsenden Orchideen Europas: 432p. Kosmos Naturführer, Franckh'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- BAUMANN, H., KÜNKELE, S. & LORENZ, R. 2000.- Zur Nomenklatur von *Steveniella satyrioides* (SPRENG.) SCHLECHTER. *J. Eur. Orch.* **32**: 101-106.
- BAUMANN, H., KÜNKELE, S. & LORENZ, R. 2006.- Orchideen Europas mit angrenzenden Gebieten: 333p. Ulmer Naturführer, Stuttgart.
- BAUMANN, H. & LORENZ, R. 2005.- Beiträge zur Taxonomie europäischer und mediterraner Orchideen. *J. Eur. Orch.* **37**: 705-743.
- BIAGIOLI, M., GESTRI, G., ACCIAI, B. & MESSINA, A. 1999.- Le verdi perle del Monteferrato. Nell'Area Protetta, alla scoperta di orchidee selvagge ed altri fiori rari: 191p. Gramma, Comune di Montemurlo.
- BOURNÉRIAS, M. & PRAT, D. [éds] 2005.- Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg: 2^e éd., 504p. Biotope, coll. Parthénope, Mèze.
- BUTTNER, K.P. 1986.- Orchideen - Die wildwachsenden Arten und Unterarten Europas, Vorderasiens und Nordafrikas: 288p. Steinbachs Naturführer, Mosaik Verlag, München.
- BUTTNER, K.P. 1991.- Field guide to Orchids of Britain and Europe: 288p. The Crowood Press, Swindon.
- CAMUS, E.G. & CAMUS, A. 1928-1929.- Iconographie des Orchidées d'Europe et du bassin méditerranéen 559p + 11 pl. [123-133]. Lechevalier, Paris.
- CORBINEAU, R. 1990.- Un *Ophrys sphecodes* MILLER, ophrys araignée à périanthe rose, tendance arachnitiforme, en Bretagne. *L'Orchidophile* **21**(91): 55-58.
- COULON, F. 1990.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1988-1989. *Natural. belges* **71** (Orchid. 4): 65-73.
- COULON, F. 1992.- Section Orchidées d'Europe. Bilan des activités 1990-1991. *Natural. belges* **73** (Orchid. 5): 145-154.
- DAMMER, C.L.U. 1898.- *Aceras Bolleana* SIEHE nov. sp. *Gardeners Chron.* **23** (Ser. 3): 365.
- DAVIES, P., DAVIES, J. & HUXLEY, A. 1983.- Wild orchids of Britain and Europe: 256p + 328 figs. Chatto & Windus, London.
- DAVIES, P., DAVIES, J. & HUXLEY, A. 1988.- Wild orchids of Britain and Europe: 256p + 328 figs. The Hogarth Press, London.
- DELFORGE, P. 1994a.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient: 480p. Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
- DELFORGE, P. 1994b.- Remarques sur quelques espèces d'*Ophrys* parfois arachnitiformes et nouvelles données sur la distribution d'*Ophrys castellana* J. & P. DEVILLERS-TERSCHUREN en Espagne (Orchidaceae). *Natural. belges* **75** (Orchid. 7): 171-186.
- DELFORGE, P. 1995a.- Europas Orkideer: 483p. G.E.C. Gads Forlag, København.
- DELFORGE, P. 1995b.- Orchids of Britain and Europe: 480p. Collins Photo Guide, HarperCollins Publishers, London.
- DELFORGE, P. 1999.- Contribution taxonomique et nomenclaturale au genre *Himantoglossum* (Orchidaceae). *Natural. belges* **80** (Orchid. 12): 387-408.

- DELFORGE, P. 2000.- Nouvelle contribution taxonomique et nomenclaturale aux Orchidées d'Europe. *Natural. belges* **81**: 396-398.
- DELFORGE, P. 2001.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient: 2^{ème} édition revue et augmentée, 592p. Delachaux et Niestlé, Lausanne - Paris.
- DELFORGE, P. 2002.- Guía de las Orquídeas de España y Europa, Norte de África y Próximo Oriente: 592p. Lynx Edicions, Barcelona.
- DELFORGE, P. 2004.- *Epipactis exilis*, un nom nouveau pour remplacer *E. gracilis* B. BAUMANN & H. BAUMANN 1988, nomen illegit, non (HOOKER f. 1890) A.A. EATON 1908 (*Orchidaceae, Neottiae*). *Natural. belges* **85** (Orchid. 17): 245-246.
- DELFORGE, P. 2005.- Guide des Orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient: 3^e éd., 640p. Delachaux et Niestlé, Paris.
- DELFORGE, P. 2006A.- Orchids of Europe, North Africa and the Middle East: 640p. A&C Black, London.
- DELFORGE, P. 2006B.- Orchids of Europe, North Africa and the Middle East: 640p. Timber Press, Portland, Oregon (USA).
- DELFORGE, P. & KREUTZ, C.A.J. 2005.- Remarks on Estonian Orchids. *Natural. belges* **86** (Orchid. 18): 21-56.
- DEVILLERS, P. & DEVILLERS-TERSCHUREN, J. 1994.- Essai d'analyse systématique du genre *Ophrys*. *Natural. belges* **75** (Orchid. 7 suppl.): 273-400.
- DEVILLERS, P. & DEVILLERS-TERSCHUREN, J. 1999.- Essai de synthèse du groupe d'*Epipactis phyllanthes*, *E. gracilis*, *E. persica* et de sa représentation dans les hêtraies subméditerranéennes d'Italie, de Grèce, de France, d'Espagne et de Bulgarie. *Natural. belges* **80** (Orchid. 12): 283-285, 292-310.
- DEVILLERS-TERSCHUREN, J. & DEVILLERS, P. 1988.- Les *Ophrys* «arachnitiformes» du bassin méditerranéen occidental. *Natural. belges* **69** (Orchid. 2): 98-112.
- EATON, A.A. 1908.- Nomenclatorial studies in three orchid genera. *Proc. Biol. Soc. Washington*. **21**: 63-68.
- FOLEY, M. & CLARKE, S. 2005.- Orchids of the British Isles: 390p. Griffin Press and Royal Botanic Garden Edinburgh, Cheltenham and Edinburgh.
- GRASSO, M.P. 1994.- Une station nouvelle d'*Epipactis persica* (Soó) NANNFELD subsp. *gracilis* (B. & H. BAUMANN) W. ROSSI, dans la Sardaigne centrale. *Natural. belges* **75** (Orchid. 7): 187-188.
- GREUTER, W., MCNEILL, J., BARRIE, F.R., BURDET, H.-M., DEMOULIN, V., FILGUEIRAS, T.S., NICOLSON, D.H., SILVA, P. C., SKOG, J.E., TREHANE, P., TURLAND, N.J., HAWKSWORTH, D.L. [eds]. 2000.- International Code of Botanical Nomenclature (St. Louis Code), Sixteenth International Botanical Congress, St Louis, Missouri, July-August 1999. Regnum Vegetabile 138. Königstein, Koeltz.
- HANSEN, R.-B., HANSEN, K., HANSSON, S., RÜCKBRODT, U. & RÜCKBRODT, D. 1993.- *Dactyloriza baltica* (KLINGE) ORLOVA auf Gotland (Schweden). *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **25**: 453-458.
- HANSSON, S. 1993.- Going to Estonia – not only searching for orchids. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **25**: 407-428.
- KARATZAS, I. 2006.- *×Comptoglossum*, a rare hybrid from Lesvos. *J. Eur. Orch.* **38**: 292-295.
- KELLER, G. & SCHLECHTER, R. 1928.- Monographie und Iconographie der Orchideen Europas und des Mittelmeergebietes. Bd. 1: 304p. + 38 Taf. *Fedde Repert.*, Sonderbeih.
- KELLER, G., SCHLECHTER, R. & VON SOÓ, R. 1930-1940.- Monographie und Iconographie der Orchideen Europas und des Mittelmeergebietes. Bd. 2-5: 472p + 640 pl. *Fedde Repert.*, Sonderbeih. Nachdruck 1972, Königstein.
- KLINGE, J. 1898.- Dactylorchidis, Orchidis subgeneris, monographiae prodromus. *Acta. Hort. Petropol.* **17** (1): 145-202.
- KRÄNZLIN, F. 1931.- Orchidearum Sibiriae Enumeratio. *Fedde Repert. Beih.* **65**: 45-47.
- KRETZSCHMAR, H., KRETZSCHMAR G. & ECCARIUS, W. 2002.- Orchideen auf Kreta, Kasos und Karpathos: 416p. H. Kretzschmar, Bad Hersfeld.
- KRETZSCHMAR, H., KRETZSCHMAR G. & ECCARIUS, W. 2004.- Orchids Crete & Dodecanese. The orchid flora of the islands of Crete, Kasos, Karpathos and Rhodes: 240p. Mediterraneo Editions, Rethymno (Crete, Greece).
- KREUTZ, C.A.J. 1993.- Orchideen auf Gotland (Schweden) – ein Überblick. *Mitt. Bl. Arbeitskr. Heim. Orch. Baden-Württ.* **25**: 429-447.

- KREUTZ, C.A.J. 1997.- Drei neue Orchideenarten aus der Südwestturkei 1997.- *Himantoglossum montis-tauri*, *Ophrys hygrophila* und *Ophrys labiosa*. *J. Eur. Orch.* **29**: 653-698.
- KREUTZ, C.A.J. 1998.- Die Orchideen der Türkei - Beschreibung, Ökologie, Verbreitung Gefährdung, Schutz: 766p. C.A.J. Kreutz Selbstverlag, Landgraaf/Raalte.
- KREUTZ, C.A.J. 2003.- Felddführer der türkischen Orchideen: 204p. C.A.J. Kreutz, Landgraaf.
- KREUTZ, C.A.J. 2004.- Kompendium der Europäischen Orchideen – Catalogue of European Orchids: 239p. Kreutz Publishers, Landgraaf.
- KREUTZ, C.A.J. 2005.- Veldgids Nederlandse Orchideeën: 2^{de} ed., 143p. Kreutz Publishers, Landgraaf.
- KREUTZ, C.A.J. 2006.- Bemerkungen zu den Orchideen von Libanon, Syrie, Israel, Zypern und der Türkei. *J. Eur. Orch.* **38**: 105-160.
- LANDWEHR, J. 1977.- Wilde orchideeën van Europa (2 vol.): 575p. Vereniging tot Behoud van Natuurmonumenten in Nederland, 's-Graveland.
- LANDWEHR, J. 1982.- Les orchidées sauvages de France et d'Europe: 2 vol., 587p. Piantanida, Lausanne.
- LANDWEHR, J. 1983.- Les orchidées sauvages de Suisse et d'Europe: 2 vol., 587p. Piantanida, Lausanne.
- LIZAUR SUKIA, X. 2001.- Orquídeas de Euskal Herria: 266p. Servicio Central de Publicaciones del Gobierno Vasco, Vitoria-Gasteiz (Alava).
- LOWE, M. 2003.- *Dactylorhiza majalis* in Scotland. *Eurorchis* **15**: 77-86.
- LUER, C.A. 1975.- The Native Orchids of the United States and Canada excluding Florida: 361p. New York Botanical Garden, New York.
- MEDAGLI, P., D'EMERICO, S., BIANCO P. & RUGGIERO L. 1991.- *Ophrys mateolana* nouvelle espèce de la section arachnitiiformes dans le sud-est de l'Italie. *L'Orchidophile* **22**: 109-114.
- MOSSBERG, B. & NILSSON, S. 1987.- Orkidéer: Europas vildväxande arter: 253p. Wallström & Widstrand, Stockholm.
- NELSON, E. 1968.- Monographie und Ikonographie der Orchidaceen-Gattungen *Serapias*, *Aceras*, *Loroglossum*, *Barlia*: 79p + 42 pl. E. Nelson, Chermex, Montreux.
- NELSON, E. 1976.- Monographie und Ikonographie der Orchidaceengattung *Dactylorhiza*: 127p + 86 pl. Speich, Zürich.
- NEUMAN, L.M. 1909.- Anteckningar rörande nordiska Orkis-former. *Bot. Not.* 1909: 151-159; 229-246.
- NYMAN, C.F. 1855.- Sylloge floræ Europææ seu plantarium vascularium Europææ indigenarum enumeratio...: 24p. typ. N.M. Lindh, Örebro.
- PIKNER, T. & DELFORGE, P. 2005.- The Dactylorchid of Saaremaa (Estonia), *Dactylorhiza osi-liensis* sp. nova. *Natural. belges* **86** (Orchid. 18): 65-80.
- QUENTIN, P. 1995.- Synopsis des orchidées européennes. Édition no. 2 revue et corrigée. *Cah. Soc. Franç. Orchidophilie* **2**: 1-141.
- REICHENBACH, H.G. fil. 1851.- Icones Floræ Germanicæ et Helveticæ simul Pedemontanæ, Lombardoveneticæ, Istriacæ, Dalmaticæ, Hungaricæ, Transsylvanicæ, Borussicæ, Danicæ, Belgicæ, Hollandicæ, Alsaticæ ergo Mediæ Europæ. Vol XIII-XIV: 194p. + 170pl., Lipsiæ.
- REICHENBACH, H.G. fil. 1856.- Über *Nigritella* RICH. *Bonplandia* **4** (20/21): 320-321.
- RENZ, J. & TAUBENHEIM, G. 1984.- *Orchidaceae*: 450-552 in DAVIS, P.H. [éd.]- Flora of Turkey and the east Aegean islands. Vol. 8: 700p. Edinburgh University Press, Edinburgh.
- ROSSI, W., MINUTILLO, F., LEONE, M. & MORALDO, B. 1990.- *Orchidaceae* nel Lazio meridionale. *Accad. Naz. Lincei* **387**: 293-317 + 3 pl. h.t.
- RÜCKBRODT, U. & RÜCKBRODT, D. 1988.- *Himantoglossum affine*, (BOISS.) SCHLTR. auf Kreta *Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* **4**(2) [1987]: 314-321.
- SANZ I GONEL, H. & NUET I BADIA, J. 1995.- Guia de Camp de les Orquídes de Catalunya: 211p. Editorial Montblanc-Martín, Barcelona.
- SCHLECHTER, R. 1918.- Mitteilungen über europäische und mediterrane Orchideen I. *Fedde Repert.* **15**: 273-302.
- SHIPUNOV, A.B., FAY, M.F. & CHASE, M.W. 2005.- Evolution of *Dactylorhiza baltica* (*Orchidaceae*) in European Russia: evidence from molecular markers and morphology. *Bot. J. Linn. Soc. London* **147**: 257-274.
- VON SOÓ, R. 1929.- Revision der Orchideen Südosteuropas und Südwestasiens. *Bot. Arch.* **23**: 1-196.

- VON SOÓ, R. 1972.- Die Arten und Unterarten der Gattung *Orchis*. *Jahresber. Naturwiss. Ver. Wuppertal* **25**: 37-48.
- SPRENGEL, C. 1826.- Caroli Linnæi [...] *Systema vegetabilium*: Ed. decima sexta, vol. 3, III+936p. Librariæ Dietrichianæ, Gottingæ.
- STEARNS, W.T. 1995.- *Botanical latin*: 4th ed., 546p. David & Charles, London.
- VON STEVEN, C. 1809.- *Decas plantarum nondum descriptorum Iberiæ et Rossii Meridionalis. Mém. Soc. Impér. Natural. Moscou* **2**: 175-183.
- STRID, A. & KIT TAN 1991.- *Mountain Flora of Greece*. Vol. 2: xxv + 974p. Edinburgh University Press, Edinburgh.
- STRÖHLE, W. 2004.- *Epipactis baumanniorum* STRÖHLE nom. nov. ersetzt *Epipactis gracilis* B. & H. BAUMANN 1988. *J. Eur. Orch.* **36**: 1043-1044.
- SUNDERMANN, H. 1973.- *Himantoglossum (Loroglossum) hircinum-caprinum-calcaratatum-affine*. *Acta Bot. Acad. Sci. Hung.* **19**: 367-374.
- SUNDERMANN, H. 1980.- Europäische und mediterrane Orchideen - Eine Bestimmungsflora: 3. Aufl., 279p. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.
- SUNDERMANN, H. & VON DER BANK, C. 1977.- Beiträgen zur Zytotaxonomie der Erdorchideen II (*Ophrys, Orchis, Neotinea, Steveniella* und *Gennaria*). *Orchidee* **28**: 146-147.
- TUTIN, T.G., HEYWOOD, V.H., BURGESS, N.A., MOORE, D.M., VALENTINE, D.H., WALTERS, S.M. & WEBB, D.A. 1980.- *Flora Europaea*: vol. 5, xxxvii + 452p, 5 maps. Cambridge University Press, London.
- TYTECA, D. & GATHOYE, J.-L. 1993.- On the morphological variability of *Dactylorhiza praetermissa* (DRUCE) SOÓ (*Orchidaceae*). *Belg. J. Bot.* **126**: 81-99.
- TYTECA, D. & GATHOYE, J.-L. 2005.- Morphometric analyses of *Dactylorhiza maculata* (L.) Soó group in western Europe. *Ber. Arbeitskrs. Heim. Orchid.* **21** (1) (2004): 4-35.
- VAKHRAMEEVA, M.G., DENISOVA, L.V., NIKITIMA S.V. & SAMSONOV, S.K. 1991.- Orkhidei nachei strany: 224p. Éd. Nauka, Moscou [en russe].
- WIEFELSPÜTZ, W. 1977.- Über einige *Dactylorhiza* -Sippen in Großbritannien und Irland. *Jahresber. Naturwiss. Ver. Wuppertal* **29** (1976): 41-51.
- WILLIAMS, J.G., WILLIAMS, A.E. & ARLOTT, N. 1979.- *Guide des orchidées d'Europe, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient*: 192p. Delachaux et Niestlé, Neuchâtel - Paris.
- WISCHMANN, F. 1989.- Finnes stormarihand (*Dactylorhiza praetermissa*) i Norge? *Blyttia. J. Bot.* **47**: 175.

